# À PROPOS DES COUPLES ANTONYMIQUES *DEDANS/DEHORS* ET *DESSUS/DESSOUS*

Iva Dedková
Université d'Ostrava

*iva.dedkova@osu.cz*

**Résumé.** Le présent article a pour objectif d'examiner les différentes caractéristiques des couples antonymiques français *dedans/dehors* et *dessus/dessous*, tels que leurs traits généraux, l'étymologie ou la sous-catégorisation morphosyntaxique. Ensuite, il s'agit d'analyser leur relation avec les prépositions régimes *dans/hors (de)* et *sur/sous* et d'aborder une problématique variée, liée à leur utilisation.

**Mots clés.** Adverbe. Couple antonymique. *Dedans, dehors, dessus, dessous*. Emploi absolu. Emplois spatiaux, temporels et notionnels. Préposition.

**Abstract. On the Antonymic Expressions *Dedans/Dehors* and *Dessus/Dessous*.** The article treats of the French antonymic expressions *dedans/dehors* and *dessus/dessous*. It deals with their characteristic features, etymology and morphosyntactic categorization. It also analyses their relations with the prepositions *dans/hors (de)* and *sur/sous* and examines various problems connected with their uses.

**Keywords.** Absolute use. Adverb. Antonymic expression. *Dedans, dehors, dessus, dessous*. Preposition. Spatial, time and abstract uses.



2012_KRO_časopis_1.indb 55 6.6.2012 14:41:26

## 1. Introduction

Cette étude porte sur les termes antonymiques français *dedans/dehors* et *dessus/dessous*. La deuxième partie est consacrée particulièrement à leurs caractéristiques générales, à leur étymologie et à leur sous-catégorisation morphosyntaxique. La troisième partie s'interroge sur la relation entre ces termes et les prépositions régimes *dans/hors (de)* et *sur/sous* et aborde la problématique liée à leur utilisation, telle que par exemple la dimension de leurs régimes inexprimés ou le fonctionnement asymétrique de ces deux couples antonymiques. Les exemples présentés dans la troisième partie sont pour la plupart le fruit de nos expériences, de l'étude encyclopédique de ces termes et des discussions avec plusieurs Français natifs. Les emplois marqués par un point d'interrogation ont été confirmés par certains de nos interlocuteurs et dénoncés par d'autres, alors que les emplois inacceptables sont marqués par un astérisque. Enfin, la dernière partie résume les conclusions de cette étude. Tout au long de cet article, nous rappelons certains éléments des analyses de différents linguistes concernant cette problématique.

## 2. Caractéristiques générales des termes *dedans/dehors* et *dessus/dessous*, leur étymologie et leur sous-catégorisation morphosyntaxique

Les termes *dedans/dehors* et *dessus/dessous* sont traditionnellement considérés comme antonymes réciproques. Leur emploi absolu, traditionnellement appelé usage adverbial, et leur sens spatial sont considérés comme prototypiques. *Dedans/dehors*, de même que *dans/hors (de)*, évoquent un espace à trois dimensions et l'idée d'une chose qui est à l'intérieur/à l'extérieur d'une autre. *Dessus/dessous*, de même que *sur/sous*, suggèrent un espace à deux dimensions et l'idée d'une chose qui a une position supérieure/inférieure par rapport à une autre. Dans la traduction, les termes *dedans/dehors* évoquent en particulier les équivalents tchèques *uvnitř/venku* au sens statique et *dovnitř/ven* au sens cinétique. Les termes *dessus/dessous* font ressortir notamment les équivalents tchèques *nahoře/dole* au sens statique et *nahoru/dolů* au sens cinétique.

À présent, abordons quelques aspects des étymologies de *dedans, dehors, dessus* et *dessous*, tels qu'ils sont présentés par Alain Rey (1992: 552–553, 570, 589, 1997), en y ajoutant les commentaires et les exemples de plusieurs auteurs, tels qu'ils sont apparus au cours des siècles passés. *Dedans*, d'abord orthographié *dedenz*, est composé des prépositions *de* et *denz* (*dans*). *Dehors* vient, sous la forme *defors*, de l'adverbe latin *deforis*, composé de la préposition *de* et de l'adverbe *foris*. *Dessus*, d'abord orthographié *desuz* et *desus*, vient du latin *desursum*, formé de *de* et *sursum* (le dernier étant composé de *sub* et *versum*). *Dessous* représente une réfection de *desoz* qui est issu du bas latin *desubtus*, formé de *de* et *subtus*. Les termes *dedans*, *dehors*, *dessus* et *dessous* ont été employés, en ancien français et même jusqu'au XVII^e^ siècle, à la fois comme adverbes et comme prépositions. Néanmoins, ils ont cédé les emplois prépositionnels à *dans*, *hors (de)*, *sur* et *sous* et ont été réservés essentiellement aux emplois absolus, traditionnellement appelés adverbiaux[1]. *Dedans, dehors, dessus* et *dessous* ont été au cours des siècles passés aussi substantivés.

[1] Ajoutons que d'après l'analyse de Benjamin Fagard et Laure Sarda (2009: 227), le remplacement morphologique de *dedenz/dedans* par *denz/dans* a été très rapide. Avant 1500, la préposition



2012_KRO_časopis_1.indb 56 6.6.2012 14:41:26

Claude Favre de Vaugelas écrit dans ses *Remarques* :

> Ces prepositions [*sur*, *sous*] se doivent tousjours mettre simples, si ce n'est en certains cas que nous remarquerons. Je les appelle simples en comparaison des composées *dessus*, et *dessous*, que tout le monde presque employe indifferemment, et en prose, et en vers, pour *sur*, et *sous*. On en fait autant de quelques autres prepositions, comme *dedans*, *dehors*. [...] On le permet pourtant aux Poëtes, pour la commodité des vers, où une syllabe de plus ou de moins est de grand service ; Mais en prose, tous ceux qui ont quelque soin de la pureté du langage, ne diront jamais, *dessus une table*, ny *dessous une table* ; non plus que *dedans la maison*, ou *dehors la maison*. Il semble que ces composez soient plustost adverbes que prepositions[2] ; [...] (Vaugelas, 1647: 99).

À cela présentons quelques exemples de la plume de Molière (1653, 1656), tirés des *Œuvres complètes de Molière* (1862), tome premier[3] :

> *« Demandiez-vous quelqu'un dedans cette demeure ? »* (1653, 1862: 111).
> *« Celle que vous voyez, cette infâme sorcière, Dedans notre maison se rendant familière, Me vola ce trésor »* (1653, 1862: 122).
> *« N'entrez pas tout à fait dedans l'étonnement, ... »* (1656, 1862: 157).
> *« ... vous étendiez la patte Plus brusquement qu'un chat dessus une souris, ... »* (1653, 1862: 96).
> *« ... et que lui, dessous main, Ayant depuis longtemps concerté son dessein, ... »* (1656, 1862: 231).

Dans l'*Encyclopédie* mise en ordre et publiée par Denis Diderot et Jean Le Rond D'Alembert en 1753, tome troisième, nous pouvons trouver les exemples suivants des termes *dessus* et *dedans* employés en tant que prépositions régimes :

> *« Quand on les a levées de dessus les cordes, on les porte dessus une table pour leur donner l'huile »*[4] (1753: 71).
> *« Naudé dit que c'étoit l'empereur même qui rendoit la justice dedans cette enceinte de barreaux ; que le chancelier étoit à la porte, & que c'est de là qu'il fut nommé chancelier »*[4] (1753: 87).

A. Péter (1842) présente dans son « ouvrage approuvé et recommandé par la vénérable classe des pasteurs du Jura et adopté par le département de l'éducation de la République de Berne » les recommandations et exemples suivants :

> *« Ne dites pas : Il se promène dedans le jardin. » « Dites : Il se promène dans le jardin »* (1842: 64).

---

*denz/dans* apparaît de manière exceptionnelle, puis elle remplace les emplois prépositionnels de *dedenz/dedans* en un siècle.

[2] Nous respectons l'orthographe originale de l'auteur.

[3] Nous n'y avons trouvé aucun exemple de *dehors* utilisé comme préposition régime.

[4] Tête d'article : Chancelier.



2012_KRO_časopis_1.indb 57 6.6.2012 14:41:26

> *« Ne dites pas : Il est dehors de chez lui, dehors de la maison. Il est déhors. » « Dites : Il est hors de chez lui, hors de la maison. Il est dehors. »* Il ajoute la note suivante : « *Dehors* est un adverbe, il ne souffre point de régime » (1842: 66).
> *« Ne dites pas : Mettez ce pot dessus la cheminée, dessous la table. Il m'est tombé dessus. » « Dites : Mettez ce pot sur la cheminée, sous la table. Il est tombé sur moi »* (1842: 71).

À propos des termes *dessus* et *dessous*, Theodore Soulice et Antoine Léandre Sardou (1870: 134) avancent qu'ils s'utilisent aussi comme prépositions, mais uniquement lorsqu'on emploie en même temps les deux antonymes, ou lorsqu'ils sont précédés de la préposition *de*. Les auteurs ajoutent ces exemples :

> « J'ai cherché dessous et dessus la table. »
> « Otez cela de dessus la chaise, de dessus le buffet. »

Pour ce qui est de la sous-catégorisation morphosyntaxique des termes *dedans/dehors* et *dessus/dessous*, lorsqu'ils ne sont pas suivis d'un régime, Maurice Grevisse et André Goosse (2008: 1268), André Martinet (1979: 137), Claude Vandeloise (1986: 233–234), Jan Šabršula (1989: 14–15) ou Josef Hendrich, Otomar Radina et Jaromír Tláskal (1991: 449) ainsi que de nombreux auteurs des dictionnaires[5] les classent dans la catégorie des adverbes. Par contre, Andrée Borillo (2001) classe *dedans, dessus* et *dessous* dans la catégorie des prépositions orphelines et les met en opposition aux prépositions régimes *dans, sur* et *sous*. Elle postule :

> Il s'agit de la possibilité que l'on trouve chez la plupart des prépositions de fonctionner sans le nom régime, c'est-à-dire d'être utilisées seules dans une fonction de reprise anaphorique ou dans un emploi déictique. On parle alors d'**emploi absolu** et la préposition est dite **orpheline** (Borillo, 2001: 145).

Ludo Melis (2003: 21) classe *dedans, dessus* et *dessous* aussi dans la catégorie des prépositions et non dans celle des adverbes, et, contrairement à Borillo (2001, 2007), il y ajoute encore *dehors*[6]. Selon lui, il s'agit des variantes morphologiques des prépositions *dans, hors, sur* et *sous*. Comme ces variantes impliquent un complément zéro, elles ne peuvent être traitées ni comme des adverbes, ni comme des formes pronominales, malgré qu'elles aient certains traits communs avec les deux catégories. Melis avance :

> L'absence de complément est pourtant souvent interprétée comme un signe d'adverbialisation ; une telle interprétation ne s'impose pas. Il semble au contraire légitime de considérer qu'il y a toujours un complément, mais que sa réalisation peut se faire sous la forme d'un élément vide. La présence de ce complément non verbalisé

[5] À titre d'exemple nommons Marc Moingeon et al. (1993: 406, 412, 430) ou Jean Dubois et al. (1994: 502, 510, 531, 532).
[6] D'après Borillo (2007: 123), *dehors* est un véritable adverbe spatial.



2012_KRO_časopis_1.indb 58 6.6.2012 14:41:26

> peut d'ailleurs être mise en évidence par la formulation d'une question ou par une recherche en mémoire[7], [...] (Melis, 2003: 21).

Lorsque les termes *dedans/dehors* et *dessus/dessous* sont suivis d'un régime, ils appartiennent à la catégorie des prépositions. Néanmoins, de tels emplois sont considérés vieillis. Grevisse et Goosse (2008: 1320), qui classent dans ce cas ces termes parmi les prépositions d'usage restreint, précisent que l'emploi prépositionnel de *dedans*, *dessus* et *dessous* est vieux ou régional et celui de *dehors* est même plus rare. Pourtant, lorsque *dedans*, *dessus* et *dessous* sont précédés de *de* ou de *par*, leur emploi prépositionnel appartient à l'usage normal, par exemple :

> *Il a sorti le sac de dedans la voiture.*

La fonction essentielle de *dedans*, *dehors*, *dessus* et *dessous* est donc un emploi absolu, traditionnellement appelé emploi adverbial.

En outre, *dedans/dehors* et *dessus/dessous* ont des correspondants nominaux, par exemple :

> *Le dedans de l'hôtel n'a pas encore été modernisé.*
> *Paul garde toujours les dehors.*
> *Il y a une photo sur le dessus de la cheminée.*
> *Elle porte toujours des dessous en dentelle.*

Ces termes sont entrés dans la formation de nombreuses locutions adverbiales et prépositives[8] :

> *au-dedans, au-dehors, ci-dessous, ci-dessus, de dedans, de dehors, en dehors, là-dessous, là-dessus, par-dessus ; au-dedans de, au-dessous de, au-dessus de, au-dehors de*[9]*, de dessous, de dessus, en dehors de, en dessous de, en dessus de*[10]*, par-dessous, par-dessus, par en dessous, par en dessus*.

Les termes *dedans/dehors* et *dessus/dessous* concernent surtout le lieu et se situent ainsi assez proches du pôle lexical. Ils ne s'emploient pas dans le domaine temporel[11]. Leurs emplois notionnels sont rares.

---

[7] Plus loin, pourtant, Melis fait référence à *dedans*, *dessus* et *dessous* en termes d'adverbes et de noms : « La même source propose également un certain nombre de prépositions en voie de disparition ; parmi celles-ci, on notera *deçà, delà* et la série *dedans, dessous, dessus, devers* dont plusieurs membres peuvent fonctionner comme adverbe ou comme nom » (2003: 106).

[8] Lorsque la première composante est la préposition contractée *à*, ces locutions ont été créées à partir des formes substantivées.

[9] Rare, voir Grevisse et Goosse (2008: 1378).

[10] Très rare, voir Grevisse et Goosse (2008: 1377).

[11] Notons que selon Borillo (2007), les adverbiaux de localisation spatiale détachés en tête de phrase peuvent marquer un changement de lieu et en même temps une succession dans le temps, car une même entité ne peut pas être simultanément dans deux lieux différents. Elle présente, entre autres,



2012_KRO_časopis_1.indb 59 6.6.2012 14:41:26

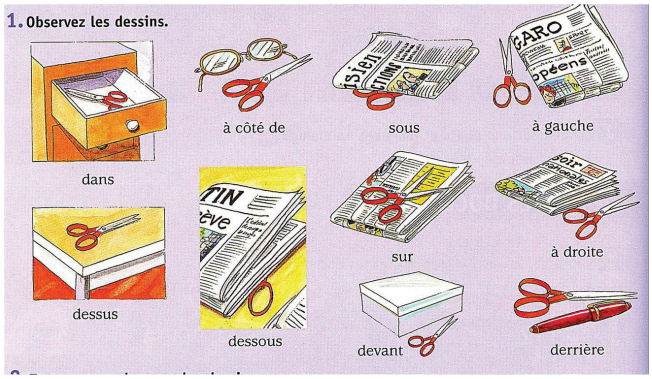
Les formes composées absolues *dedans/dehors* peuvent s'alterner, dans certains emplois spatiaux, avec les termes *à l'intérieur/à l'extérieur* :

*On va manger en salle. → On va manger dedans. → On va manger à l'intérieur.*
*On va manger en terrasse. → On va manger dehors. → On va manger à l'extérieur.*

Dans l'exemple suivant, par contre, la substitution n'est pas possible :

*La grenouille a sauté dans l'eau. → La grenouille a sauté dedans. → *La grenouille a sauté à l'intérieur.*

Dans les manuels du Français langue étrangère (FLE), le sens et l'emploi des prépositions spatiales sont souvent expliqués à l'aide des images. De telles représentations peuvent être très utiles au début de l'apprentissage du FLE. Néanmoins, les auteurs Flore Cuny et Anne-Marie Johnson (2004: 36) incluent, dans cet image, d'un côté les termes suivis d'un régime, à savoir *sur, sous, dans, devant, derrière* et *à côté de*, et de l'autre côté les termes employés sans régime, à savoir *dessus, dessous, à gauche* et *à droite*, ce qui peut causer des problèmes aux élèves.




### 3. Les termes *dedans/dehors* et *dessus/dessous* et leur relation avec les prépositions régimes *dans/hors (de)* et *sur/sous*

Les termes *dedans*, *dehors*, *dessus* et *dessous* dans l'emploi absolu s'associent aux prépositions *dans* (respectivement aussi à *en*), *hors (de)*, *sur* et *sous* suivies d'un régime, notamment à leurs emplois spatiaux :

*Entrez dans le bureau. → Entrez dedans.*
*Ses affaires sont hors de la valise. → Ses affaires sont dehors.*
*Le lapin se promène sur le lit. → Le lapin se promène dessus.*
*Le cahier se trouve sous les ciseaux. → Le cahier se trouve dessous.*

cet exemple de P. Rambau (*La Bataille*) : « *Pacotte dégringola l'escalier dans le noir. Dehors, il s'adossa au mur de la maison. Il respira plusieurs fois à fond* » (2007: 123).



2012_KRO_časopis_1.indb 60 6.6.2012 14:41:27

Ils remplissent un rôle pronominal pour les syntagmes prépositionnels en question et fonctionnent souvent anaphoriquement :

> *« - Pourquoi tu m'as posé ça sur les genoux ? demanda Mathias.*
> *- Ouvre et regarde ce qu'il y a dedans »* (Levy, 2006: 52).

Néanmoins, ces formes composées absolues ont une distribution plus restreinte que les prépositions en question, car elles ne correspondent pas à tous leurs emplois, même dans le domaine spatial (voir plus loin). En plus, elles sont exclues du domaine temporel :

> *Je passerai te voir dans la semaine. → *Je passerai te voir dedans.*
> *Les prix des chambres hors saison sont souvent moins élevés. → *Les prix des chambres dehors sont souvent moins élevés.*
> *Les enfants sont rentrés sur les huit heures du soir. → *Les enfants sont rentrés dessus.*
> *Le château a été détruit sous la Révolution. → *Le château a été détruit dessous.*

Ces termes sont dans la majorité des cas aussi exclus pour ce qui est des emplois notionnels, aussi dits abstraits :

> *Dans ce qu'il a raconté, il y aurait quelque chose de vrai. → *Dedans, il y aurait quelque chose de vrai.*
> *Ce tableau est hors de prix. → *Ce tableau est dehors.*
> *Nous comptons sur toi. → *Nous te comptons dessus.*
> *Nous vous adressons ci-joint une documentation complète sur nos produits. → *Nous vous adressons ci-joint une documentation complète dessus.*
> *Sa famille est sous le choc. → *Sa famille est dessous.*

Pourtant, ils sont admis dans certains emplois non spatiaux (voir aussi plus loin) :

> *Nous comptons sur ton aide. → Nous comptons dessus.*

Dans le cas où *dedans/dehors* et *dessus/dessous* peuvent se substituer à *dans/hors (de)* et *sur/sous*, le sens de la phrase n'est pas modifié.

Les termes *dedans/dehors* servent notamment à exprimer les relations spatiales d'inclusion et d'exclusion. *Dedans*, de même que *dans*, peut marquer or l'inclusion totale, or l'inclusion partielle[12], alors que *dehors*, pareillement à *hors (de)*, ne peut marquer que l'exclusion totale[13] :

> *Le lapin est enfermé dans la cage*. → *Le lapin est enfermé dedans.*
> *La cuillère est dans la tasse* (le manche de la cuillère dépasse la tasse). → *La cuillère est dedans.*
> *La cigarette est hors du paquet* (la cigarette était dans le paquet, mais maintenant, elle est entièrement dehors). → *La cigarette est dehors.*

[12] Voir aussi Berthonneau (1999: 18).
[13] Pour les prépositions régimes *dans/hors de*, voir Vandeloise (1986: 209–228).



2012_KRO_časopis_1.indb 61 6.6.2012 14:41:27

Il est cependant possible de dire :

*La cigarette est plus hors du paquet que dans le paquet. → La cigarette est plus dehors que dedans.*

Les exemples suivants concernent les alternances acceptables ou inacceptables de *dans/hors (de)* avec *dedans/dehors* au sens spatial :

*L'allumette est dans la boîte. → L'allumette est dedans.*
*Le chien est dans le jardin. → ?Le chien est dedans*[14].
*Les enfants sont dans le parc/dans le zoo. → ?Les enfants sont dedans.*
*Dans notre immeuble, il y a vingt-deux appartements. → ?Dedans, il y a vingt-deux appartements.*
*Il dort dans la tente. → Il dort dedans.*
*Qu'est-ce qu'on écrit dans le journal ? → ?Qu'est-ce qu'on écrit dedans ?*
*Les voitures sont dans la rue. → *Les voitures sont dedans* (le syntagme prépositionnel *dans la rue* correspondrait plutôt à l'adverbe *dehors*).
*Elle a passé toute sa vie dans ce lieu. → *Elle a passé toute sa vie dedans.*
*Le lapin se promène hors de la cage. → Le lapin se promène dehors.*
*La voiture est hors du garage. → La voiture est dehors.*
*Nous habitons hors de la ville. → *Nous habitons dehors.*
*Trois pays de l'UE sont restés hors de l'espace Schengen* (l'espace Schengen représente plutôt une entité immatérielle). *→ *Trois pays de l'UE sont restés dehors.*

D'après Claude Vandeloise (1986: 234), le site inexprimé des termes *dedans/dehors* doit être physique et clairement délimité : l'acceptabilité de *dedans* est bonne si le site est un contenant typique et mauvaise autrement. Il peut être tridimensionnel ou bidimensionnel. Généralement, le site inexprimé de *dedans* ne peut pas être un lieu.

Dans un grand nombre d'emplois où *dedans* est acceptable, le site inexprimé est un contenant, voire un contenant typique, mais, cependant, ce trait ne représente pas une condition univoque pour l'emploi de *dedans*. Le site inexprimé de *dedans* ne doit pas forcément être un contenant typique, ce qui faciliterait bien sûr la chose, car les contenants typiques admettent aisément *dedans*, mais il doit nécessairement répondre à certaines contraintes.

Anne-Marie Berthonneau (1999: 13–41) traite, entre autres, la problématique que posent les noms de lieux en détail (voir aussi Borillo, 2001: 150–151). Les noms de lieux, ou les noms de portions d'espace, pour reprendre le terme de Berthonneau, représentent l'espace bidimensionnel. Certains se construisent avec *dans*, d'autres avec *sur*, il y en a encore ceux qui acceptent les deux prépositions simples. Cependant, les noms de portions d'espace refusent pour la plupart des cas *dedans* (nous pouvons y ajouter aussi les trois autres formes composées absolues que nous traitons dans cet article). Ils acceptent *dedans* lorsqu'ils bénéficient des limites claires. Berthonneau postule : « *Dedans* semble donc plus sensible que *dans* à la perception d'une frontière de l'intérieur (i.e. qui appartienne à l'entité) » (1999: 23). Plus loin, elle ajoute : « … *dedans* opère sur des entités de structure

[14] D'après Berthonneau, le syntagme prépositionnel *dans le jardin* accepte la reprise par *dedans* : « *Son jardin est beau cette année. Il y a plein de fleurs dedans* » (1999: 22).



2012_KRO_časopis_1.indb 62 6.6.2012 14:41:27

hétérogène, avec un intérieur différencié par une frontière perceptible, condition que ne réalisent ni des entités tridimensionnelles comme le ciel, l'espace, ni beaucoup d'entités bidimensionnelles » (Berthonneau, 1999: 28).

Rappelons que *dans* peut être associé à un objet prépositionnel tridimensionnel ainsi que bidimensionnel ou unidimensionnel, alors que *dedans* accepte le mieux que son site inexprimé soit tridimensionnel :

*L'agrafeuse est dans le tiroir* (espace tridimensionnel). → *L'agrafeuse est dedans.*
*Il a garé sa voiture dans un parking souterrain* (c'est-à-dire dans un lieu clos qui relève de l'espace tridimensionnel). → *Il a garé sa voiture dedans.*
*Il a garé sa voiture dans un parking* (espace bidimensionnel). → **Il a garé sa voiture dedans.*
*Maman attend dans la file* (espace unidimensionnel). → **Maman attend dedans.*
*Les enfants marchent dans l'herbe* (espace bidimensionnel). → **Les enfants marchent dedans.*
*Les enfants marchent dans le champ de maïs* (le maïs étant assez élevé transforme le champ en espace tridimensionnel). → *Les enfants marchent dedans.*

Dans certains emplois, *dedans* convient pour un espace bidimensionnel, mais celui-ci doit être clairement délimité, comme le souligne Berthonneau (ibid.), ce qui peut-être illustré par l'exemple suivant :

*Dans le triangle, il y a deux petites croix.* → *Dedans, il y a deux petites croix.*

Mais *dedans* et *dehors* ne fonctionnent pas toujours comme antonymes réciproques :

*Hors du triangle, il y a un petit carré.* → **Dehors/En dehors, il y a un petit carré.*

Tandis que *dans* peut tantôt marquer un espace borné, tantôt non, il paraît que *dedans* exige un espace borné, même s'il s'agit d'un espace tridimensionnel :

*Les voitures roulent dans la brume* (les bornes de la brume sont floues). → **Les voitures roulent dedans.*

Lorsque *dans* sert à souligner le point de départ d'une action, il ne peut pas être substitué par *dedans* :

*Le thé est dans la tasse.* → *Le thé est dedans.*
*Elle boit son thé dans la tasse.* → **Elle boit son thé dedans.*
*La soupe est dans l'assiette.* → *La soupe est dedans.*
*Elle mange sa soupe dans l'assiette.* → **Elle mange sa soupe dedans.*

Nous pouvons aussi trouver quelques rares exemples avec *dedans* et *dehors* dans lesquels, par contre, l'emploi de *dans* et de *hors (de)* n'est pas possible. Il s'agit des expressions figées :



2012_KRO_časopis_1.indb 63 6.6.2012 14:41:27

*Il s'est fichu dedans*. ← **Il s'est fichu dans cela.*
*Toutes voiles dehors.* ← **Toutes voiles hors du bateau.*
*Il a été mis dehors pour son incapacité.* ← **Il a été mis hors du travail pour son incapacité.*

Maintenant, considérons quelques exemples portant sur les alternances possibles ou impossibles de *sur/sous* avec *dessus/dessous* qui relèvent notamment du domaine spatial :

*Le chat a sauté sur la chaise.* → *Le chat a sauté dessus.*
*La coccinelle est sur le tapis* (le tapis n'est pas un objet élevé). → ?*La coccinelle est dessus.*
*La coccinelle est sur le plancher/sur le mur/sur le plafond* (les trois entités désignent une surface vaste). → **La coccinelle est dessus.*
*Les filles marchent sur la pelouse* (la pelouse peut représenter une surface plus vaste que le mur). → *Les filles marchent dessus.*
*Les boîtes sont sur l'armoire.* → *Les boîtes sont dessus.*
*Les boîtes sont au-dessus de l'armoire* (avec *au-dessus de*, nous avons l'impression que les boîtes sont difficiles à attraper). → i) *Les boîtes sont dessus.* ii) *Les boîtes sont au-dessus.*
*Le chat noir est sur le toit.* → i) ?*Le chat noir est dessus.* ii) ?*Le chat noir est au-dessus*[15].
*La boîte est sur le balcon.* → **La boîte est dessus.*
*Il y a une statue baroque sur la place.* → **Il y a une statue baroque dessus.*
*Il a une maison de vacances sur la Côte d'Azur.* → **Il a une maison de vacances dessus.*
*Pierre travaille sur Nice* (employé au sens spatial). → **Pierre travaille dessus.*
*Pierre travaille sur Nice* (employé au sens de Pierre fait une étude sur la ville de Nice). → *Pierre travaille dessus.*
*Le train va sur Nice.* → **Le train va dessus.*
*La chambre donne sur la mer.* → **La chambre donne dessus.*
*Prends le trottoir sur la droite.* → **Prends le trottoir dessus.*
*La balle est tombée sur la ligne* (la ligne représente l'espace unidimensionnel). → *La balle est tombée dessus.*
*Le chewing-gum est sous la chaise.* → i) *Le chewing-gum est dessous* (*dessous* peut marquer deux situations, à savoir tantôt le chewing-gum est collé à la chaise, tantôt le chewing-gum est sur le sol). ii) *Le chewing-gum est en dessous* (*en dessous* désigne une situation, à savoir le chewing-gum est collé à la chaise).
*Le lapin dort sous le lit.* → i) *Le lapin dort dessous.* ii) **Le lapin dort en dessous.*
*Il dort sous une tente.* → i) **Il dort dessous* (ce n'est pas possible, sinon *dessous* voudrait dire qu'il dort littéralement sous la tente, par terre). ii) *Il dort dedans.*[16]
*Sous la place, il y a des couloirs secrets.* → *Dessous, il y a des couloirs secrets.*

[15] Certains Français natifs acceptent *dessus* et refusent *au-dessus*, d'autres acceptent *au-dessus* et refusent *dessus*.

[16] *« Cet été, on a prévu de partir en vacance*[*s*] *en camping avec notre puce qui a 5 ans. Je suis un peu inquiète, car c'est la première fois qu'elle* [*va*] *dormir sous une tente et j'ai peur qu'elle refuse de dormir dedans même dans la même chambre que nous »* [http://forum.aufeminin.com/forum/enfants1/__f21658_enfants1-Dormir-sous-la-tente.html, cit. 25.11.2011].



2012_KRO_časopis_1.indb 64 6.6.2012 14:41:27

Les termes *dessus/dessous* marquent en particulier les relations spatiales de supériorité et d'infériorité. Aussi le site inexprimé de *dessus/dessous* devrait être un nom d'un objet, et non un nom d'un lieu[17]. Cependant, plusieurs Français natifs ont confirmé la reprise du syntagme *sous la place* par *dessous*. *Dessus*, de même que *sur*, évoque et désigne une surface, c'est-à-dire l'espace bidimensionnel, mais les deux termes peuvent s'associer aussi à l'espace unidimensionnel. Contrairement à *sur*, *dessus* ne peut pas exprimer la notion de direction ou la notion d'approximation. *Dessous* peut marquer, tout comme *sous*, le contact ainsi que l'absence de contact.

La position du locuteur ou de l'énonciateur n'a pas d'incidence sur les relations exprimées par les termes *dedans/dehors* et *dessus/dessous*, ceux-ci désignent les relations dans l'espace objectivement, contrairement à, par exemple, *à gauche/à droite* ou *en face*. Ils apparaissent dans l'expression de la localisation statique aussi bien que dans l'expression du déplacement.

Les formes nominales ont une distribution encore plus limitée[18]. Il est possible de parler du *dessus* ou du *dessous de la chaise* ou du *dedans* et du *dehors du tiroir*, mais ces substantifs ne sont pas fréquemment utilisés dans le langage courant, on les utiliserait plutôt d'un point de vue spécifique, par exemple un menuisier pourrait dire que *le dedans du tiroir est déjà fait*. On ne parle pas du **dessus* ou du **dessous de la pelouse*, car ce n'est pas un objet doté de parties supérieure et inférieure, pas plus du **dedans* et du **dehors du triangle*, car ce sont notamment des contenants typiques qui ont un dedans et un dehors. Cette règle n'est cependant pas univoque, il existe par exemple *le dedans de la voile*.

Avant de conclure cette partie, ajoutons que les prépositions régimes *dans/hors (de)* et *sur/sous* ne fonctionnent pas toujours comme antonymes réciproques. Il en va de même aussi pour *dedans/dehors* et *dessus/dessous*, dans l'emploi absolu ou nominal (voir aussi ci-dessus). Les syntagmes *le dedans du château* et *le dessus de la main* ont pour antonymes *le dehors du château* et *le dessous de la main*. Mais tandis qu'il est possible de parler du *dedans du pied* et du *dessous-de-table*, on ne parle pas du **dehors du pied* ou du **dessus-de-table*. Voici quelques autres exemples qui illustrent le fonctionnement asymétrique des formes nominales :

> *le dessus du panier* (au sens figuré, ce syntagme décrit les fruits et les légumes les plus beaux que les marchands placent sur les moins beaux pour mieux attirer la clientèle (Dubois,1994: 532) ; sinon le dessus du panier désignerait la partie supérieure qui est en effet vide) */ le dessous du panier* (ce syntagme décrit la partie extérieure où on pose le panier ainsi que les fruits et les légumes placés en dessous : *Montre-moi le dessous du panier si les fruits ne sont pas abîmés.*)
> *le dessus du panier de la société / *le dessous du panier de la société*
> *Paul a le dessus* (il a vaincu) / **Pierre a le dessous* (il est vaincu)
> **Paul connaît les dessus de l'histoire / Pierre connaît les dessous de l'histoire*
> *le dessus-de-lit / *le dessous-de-lit*
> **le dessus-de-plat / le dessous-de-plat*

[17] Pour *dessus*, voir Melis (2003: 116).
[18] Ajoutons que *dedans, dessus* et *dessous* sont des noms de dimension.



2012_KRO_časopis_1.indb 65 6.6.2012 14:41:27

## 4. Conclusion

Cet article avait pour objectif d'analyser les traits caractéristiques des termes antonymiques *dedans/dehors* et *dessus/dessous*. Autrefois utilisés en tant que prépositions régimes, ces termes, traditionnellement considérés comme adverbes, se sont spécialisés particulièrement dans l'emploi absolu, où ils marquent avant tout des usages spatiaux. Leurs emplois nominaux sont plus rares, leurs usages en tant que prépositions régimes sont vieillis.

La distribution des termes *dedans/dehors* et *dessus/dessous* est plus étroite que celle des prépositions régimes *dans/hors (de)* et *sur/sous*, car tous les types de noms qui suivent les quatre prépositions régimes ne font pas l'objet d'une reprise par les formes composées absolues. À titre d'exemple rappelons que les noms temporels acceptent *dans, sur, sous*, plus rarement *hors (de)*, mais ils refusent *dedans, dehors, dessus* et *dessous*. En ce qui concerne leur distribution, nous pouvons distinguer quatre cas de figure[19] : i) il existe trois formes (*Le chat a sauté sur la chaise.* → *Le chat a sauté dessus.* → *Le dessus de la chaise.*), ii) seules deux formes sont possibles, à savoir la préposition régime et la forme composée absolue (*Les filles marchent sur la pelouse.* → *Les filles marchent dessus.* → **Le dessus de la pelouse.*), iii) uniquement une forme est acceptable, à savoir la préposition régime (*Les voitures roulent dans la brume.* → **Les voitures roulent dedans.* → **Le dedans de la brume.*), iiii) une seule forme est possible, à savoir la forme composée absolue, ce qui est très rare (**Toutes voiles hors du bateau.* → *Toutes voiles dehors.* → **Le dehors de la voile.*). Les termes *dedans*, *dehors*, *dessus* et *dessous* dans l'emploi absolu et plus encore dans l'emploi nominal sont donc plus concrets et beaucoup plus proches du pôle lexical que les prépositions régimes *dans, hors (de), sur* et *sous*, qui, marquant à la fois des emplois spatiaux, temporels et notionnels, sont polysémiques.

**Résumé. O antonymních výrazech *dedans/dehors* a *dessus/dessous*.** Příspěvek se věnuje antonymním francouzským výrazům *dedans/dehors* a *dessus/dessous*. Zabývá se jejich obecnou charakteristikou, etymologií či morfosyntaktickou kategorizací. Dále pak definuje vztah mezi těmito výrazy a předložkami *dans/hors (de)* a *sur/sous* a studuje rozličnou problematiku, související s jejich užitím.

[19] Berthonneau (1999: 39–40) parle de trois cas de figure.



2012_KRO_časopis_1.indb 66 6.6.2012 14:41:27

**Bibliographie**

BERTHONNEAU, Anne-Marie (1999), "À propos de *dedans* et de ses relations avec *dans*", in: *Revue de Sémantique et Pragmatique*, nº 6, Orléans: Université d'Orléans, Sup'Or, 13–41.

BORILLO, Andrée (2001), "Il y a prépositions et prépositions", in: KUPFERMAN, Lucien (éd.), *Travaux de linguistique*, Vol. 1, nº 42–43, Bruxelles: De Boeck Université, 141–155.

BORILLO, Andrée (2007), "Quand les adverbiaux de localisation spatiale constituent des facteurs d'enchaînement spatio-temporel dans le discours", in: SAUSSURE, Louis de, MOESCHLER, Jacques, PUSKAS, Genoveva (éds.), *Cahiers Chronos 18 – Information temporelle, procédures et ordre discursif*, Amsterdam/New York: Éditions Rodopi B. V., 123–138.

CUNY, Flore, JOHNSON, Anne-Marie (2004), *Belleville 1*, Paris: CLE International.

DIDEROT, Denis, D'ALEMBERT, Jean Le Rond (éd.) (1753), *Encyclopédie, ou dictionnaire raisonné des sciences, des arts et des métiers, par une société de gens de lettres*, Vol. 3, Paris: Académie Royale des Sciences & des Belles-Lettres de Prusse.

DUBOIS, Jean, et al. (1994), *Dictionnaire de la langue française*, Paris: Larousse.

FAGARD, Benjamin, SARDA, Laure (2009), "Étude diachronique de la préposition *dans*", in: FRANÇOIS, Jacques, GILBERT, Éric, GUIMIER, Claude, KRAUSE, Maxi (éds.), *Autour de la préposition*, Caen: Presses Universitaires de Caen, 225–236.

GREVISSE, Maurice, GOOSSE, André (2008), *Le bon usage*, 14e éd., Bruxelles: De Boeck & Larcier s. a.

HENDRICH, Josef, RADINA, Otomar, TLÁSKAL, Jaromír (1991), *Francouzská mluvnice*, 2e éd., Praha: SPN.

LEVY, Marc (2006), *Mes amis Mes amours*, Paris: Robert Laffont.

MARTINET, André, et al. (1979), *Grammaire fonctionnelle du français*, Paris: Didier.

MELIS, Ludo (2003), *La préposition en français*, Paris: Éditions Ophrys.

MOINGEON, Marc, et al. (1993), *Grand Dictionnaire Hachette encyclopédique illustré*, Paris: Hachette.

MOLIÈRE (1653, 1862), "L'Étourdi, ou les contre-temps ", in: PLON, Henri (éd.), *Œuvres complètes de Molière*, Vol. 1, Paris, 1–128.

MOLIÈRE (1656, 1862), "Le dépit amoureux", in: PLON, Henri (éd.), *Œuvres complètes de Molière*, Vol. 1, Paris, 129–242.

PÉTER, A. (1842), *Corrigé de la nouvelle cacologie et de la phraséologie, ou dictionnaire des locutions vicieuses et des difficultés de la langue française*, 2e éd., Genève, Paris, Neuville: L. Hachette.

REY, Alain (1992), *Dictionnaire historique de la langue française*, Paris: Le Robert.

SOULICE, Theodore, SARDOU, Antoine Léandre (1870), *Petit dictionnaire raisonné des difficultés et exceptions de la langue française*, Paris: Librairie de L. Hachette et Cie.

ŠABRŠULA, Jan (1989), *Les espèces de relation – Nové kapitoly z rozboru moderní francouzštiny IV*, Praha: Univerzita Karlova v Praze et SPN.

VANDELOISE, Claude (1986), *L'espace en français : sémantique des prépositions spatiales*, Paris: Éditions du Seuil.



2012_KRO_časopis_1.indb 67 6.6.2012 14:41:27

VAUGELAS, Claude Favre de (1647), *Remarques sur la langue françoise*, Paris. [http://forum.aufeminin.com/forum/enfants1/__f21658_enfants1-Dormir-sous-la-tente.html, cit. 25.11.2011.]

Iva Dedková
Katedra romanistiky
Filozofická fakulta
Ostravská univerzita v Ostravě
Reální 5
CZ-701 03 OSTRAVA 2
République tchèque



2012_KRO_časopis_1.indb 68 6.6.2012 14:41:27